

Ebū'l-Ferec el-İsfahānī

050403



02 Mart 2023

YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN



BRILL

ARABICA 69 (2022) 385-388

Arabica



brill.com/arab

Pour lire le *Kitāb al-Aġānī*

Mathias Hoorelbeke

Inalco, Paris, France

mathias.hoorelbeke@inalco.fr

Au IV^e/X^e siècle de notre ère, un homme de lettres bagdadien se lance dans la composition d'un ouvrage dont l'ambition est de retracer la vie des poètes et des musiciens dont le nom apparaît dans une anthologie de cent chansons réalistes au départ pour Hārūn al-Rašīd (r. 170/786-193/809), puis remaniée sous al-Wāṭiq (r. 227/842-232/847). Le projet dépassera largement cet objectif initial pour constituer un formidable tableau retraçant la vie et les mœurs des poètes, des chanteurs, mais aussi des califes, des princes et des savants depuis l'époque préislamique jusqu'au IV^e/X^e siècle : le *Kitāb al-Aġānī* (*Le livre des chansons*).

Quatre siècles après la mort d'Abū l-Faraġ al-İsfahānī (m. 356/967), Ibn Ḥaldūn (m. 808/1406) écrivait dans *al-Muqaddima* (*Les prolégomènes*) ces lignes fameuses à propos du *Kitāb al-Aġānī*:

ولعمري إته ديوان العرب وجامع أشتات المحاسن التي سلفت لهم في كل فن من فنون الشعر والتأريخ والغناء وسائر الأحوال، ولا يعدل به كتاب في ذلك فيا فعله، وهو الغاية التي يسمو إليها الأديب ويقف عندها، وأنى له بها.

Par ma foi, il s'agit du mémorial (*dīwān*) des Arabes; il rassemble les beautés éparses qu'ils ont produites par le passé dans toutes les branches de la poésie, de l'histoire, du chant et des autres arts. Aucun autre livre, à notre connaissance, ne l'égale dans ce domaine. C'est le modèle auquel aspire l'homme de lettres et le but ultime vers lequel il tend, mais comment pourrait-il y parvenir!¹

La place du *Kitāb al-Aġānī* dans les études arabes reflète-t-elle encore l'éminente place qu'il occupait aux yeux du savant du VIII^e/XIV^e siècle? La

1 Notre traduction. Ibn Ḥaldūn, *Muqaddimat Ibn Ḥaldūn*, éd. Étienne Marc Quatremère, Paris, B. Duprat, 1858, III, p. 296; *id.*, *Les prolégomènes*, trad. William Mac Guckin De Slane, Paris, Imprimerie impériale, 1863, III, p. 331.